

MARCHE de la F.G.T.B.



MUSIQUE : D. STERNEFELD



PAROLES : ARTHUR HAULOT

I

Les jours comme les nuits passaient dans l'ombre,
le père et l'enfant vivaient séparés.
Nous étions les chevaux dans les puits sombres
et des chemins le dur gravier foulé.
On ne nous connaissait que par le nombre,
nous étions sans amis et méprisés.
Les jours comme les nuits passaient dans l'ombre,
pourtant nous étions la terre et le blé.

REFRAIN

Les mains dans les mains, camarades,
tous prêts à se sacrifier,
comme jadis aux barricades,
jusqu'au bout jurons de lutter.

II

Du passé nous avons brisé la face
malgré le pain volé, la trahison,
confiants dans notre force et pleins d'audace
nous avons rejeté du joug l'oppression.
Tant de cœurs ont souffert pour notre classe,
tant de rêves sont restés illusions.
Mais nos esprits ont affirmé la place
de ce bonheur neuf que nous bâtissons.

III

Compagnons, la tâche à peine commence.
Il reste tant de sabots à ferrer,
il faut tant de charbon pour l'existence,
tant de bras vigoureux pour faucher le blé.
Gardez votre foi dans votre puissance,
unis sous un seul drapeau déployé,
il jaillira des moissons d'abondance.
Votre bonheur, c'est vous qui le semez.

$\text{♩} = 112$

Les jours com-me les nuits pas-saient dans l'om - bre — le

père et l'en-fant vi - vaient sé-pa-rés. — Nous é - tions

les che-vaux dans les puits som-bres — et des che-mins le

dur gra-vi-er fou - lé. — On ne nous con-nais-sait que

par le nom-bre — nous é - tions sans a - mis et mé-pri-

sés. — Les jours com-me les nuits pas-saient dans l'om-bre —

— pour-tant nous é-tions la terre et — le blé. —

Refrain.

Les mains dans les mains ca-ma-ra - des tous prêts à se sa-cri-

fier — com-me ja-dis aux bar-ri-ca - des jus-qu'au

bout ju-rons de lut-ter. — Les mains dans les mains ca-ma-

ra - des tous prêts à se sa-cri-fier — com-me ja - dis

aux bar-ri - ca - des jus-qu'au bout ju-rons de lut-ter.

Camarades! Le chant fut, par excellence, le moyen de propagande des pionniers du mouvement ouvrier.

Lors des mouvements de masse, qui nous ont valu de nouvelles conquêtes, ce furent nos chants de combat qui firent jaillir bien haut la flamme de l'enthousiasme.

Car, le chant de combat constitue le lien le plus direct entre les éléments disparates d'une foule, capable de les faire communier dans un même idéal.

Entonnez, à toute occasion, vos chants de combat, et que la flamme des pionniers embrase plus que jamais nos rangs.

